# NOTES NOTES NOTES NOTES NOTES

<1> A.J.GREIMAS, J.COURTES, *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris: Hachette Université, 1979, p.133, art. ESPACE, point 4.

<2> La théorie sémiotique de l'Ecole de Paris.

<3> Charles JENCKS, *"La bataille des étiquettes, modernisme tardif contre postmodernisme "*, in *Nouveaux plaisirs d'architectures*, Paris: Centre Georges Pompidou, 1985, pp.25-33.

<4> VITRUVE *Les dix livres d'architecture*, trad. Claude Perrault, 1673, revue et corrigée sur les textes latins et présentée par André Dalmas, Ballard, 1979, p.23.

<5> P.PATTE *Mémoires sur les objets les plus importants de l'architecture*, in F.Fichet, *"La théorie architecturale à l'âge classique"*, Bruxelles: P.Mardaga éditeur, 1979, p.390.

<6> G.M.CANTACUZINO *"Izvoare si popasuri"(Sources et arrêts)*, Bucarest: Ed.Eminescu, 1977, p.27.

<7> M.A.LAUGIER *"Essai sur l'architecture"*, in F.Fichet, op.cit., p.369.

<8> J.RUSKIN, *Les sept Lampes de l'Architecture*, Paris: Les Presses d'aujourd'hui, 1980, p.216.

<9> W.GROPIUS, *"Ecrit en 1919"*,cité par M.Ragon, *Prospective et futurologie: Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme*, Tome 3, Casterman, 1978, p.18.

<10>E.-L.BOULLEE, *"Architecture - Essai sur l'art"*, in F.Fichet, op.cit., pp.465-466.

<11>J.-F.BLONDEL, *"Cours d'Architecture"*, in F.Fichet, op.cit.,pp.413-414.

<12>LE CORBUSIER, *"L'here de l'Architecture"*; dans *L'art décoratif d'aujourd'hui*, Paris: Les Editions Arthaud, 1980, pp.IV-V.

<13>A.PALADIO, cité par G.K.Loukomski, *Andrea Palladio, sa vie, son oeuvre*, Paris: D.Vincent & Cie Editers, 1980, p.47.

<14>R.OUVRARD, *"Architecture Harmonique"*, in F.Fichet, op.cit.,p.177.

<15>M.BORISSAVLIEVITCH, *Les théories de l'architecture:*

*Essai critique sur les principales doctrines relatives à l'esthétique de l'architecture*, Paris: Payot, 1926, p.26.

<16>N.HARTMANN, *Estetica*, Bucarest: Ed.Univers, 1974, pp.140-141.

<17>Ph.GRESSET, *"Vers une sémantique de la représentation architecturale classique"*, in Actes du 1er séminaire de Sémiotique architecturale, Paris:U.P.A.6, 1979,p.53.

<18>VIOLLET-le-DUC, *Dictionnaire raisonné de l'architecture du XIe au XVIe s.*, Paris: F.de Nobele, Joseph Floch Imprimeur, 1967, v.I,p.116.

<19>H.FOCILLON, *Vie des formes*, Paris: P.U.F., 1981,p.

<20>Y.XENAKIS, *Musique et architecture*, Casterman: Poche, 1971,p.151.

<21>VITRUVE, op.cit., p.92, nous soulignons.

<22>Th.Lücke, *Leonardo da Vinci*, Leipzig: Tagebücher und Aufzeichnungen, 1952, pp.123-124.

<23>LE CORBUSIER, *Le Modulor 1948*, p.55.

<24>LE CORBUSIER, *Le Modulor:Essai sur une mesure harmonique à l'échelle humaine applicable universellement à l'architecture et à la mécanique*, Boulogne (Seine): Ed. de l'architecte d'aujourd'hui (Coll.Ascoral), 1948, pp.56-57.

<25>W.TATARKIEWICZ, *Istoria esteticii*, Bucarest:Ed.Meridiane, vol.III, 1978, pl.II.

<26>L'exercice nous semble très utile pour les architectes qui ont assimilé des termes de la sémiologe comme des métaphores.

<27>A.J.GREIMAS, J.COURTES, op.cit., P.20, art.Articulation.

<28>Dans la scénographie théâtrale, par exemple, les structures sémiotiques d'organisation ne sont pas immanentes, comme en architecture, mais construites par transcodage à partir de l'univers sémantique de l'architecture.

<29>A.J.GREIMAS,J.COURTES,op.cit.,p.205,art. *Langue*.

<30>A.J.GREIMAS, J.COURTES, op.cit.,pp.132-133,art. *Espace*.

<31>L'article *Sémiotique* (pages 339-344) du *Dictionnaire* définit trois aspects du terme **"sémiotique"**: (A) une grandeur manifestée quelconque, que l'on se propose de connaître; (B) un objet de connaissance, tel qu'il apparaît au cours et à la suite de sa description, et

(C) **l'ensemble des moyens qui rendent possible sa connaissance** (nous soulignons); c'est ce dernier aspect que nous utiliserons ici.

<32>GREIMAS, COURTES, *Dictonnaire, art. Sémiotique*, col. gauche, dernier paragraphe, p.345.

<33>"*Depuis que le modèle linguistique a été remis à l'étude par HJELMSLEV et GREIMAS pour tenter de comprendre d'autres pratiques signifiantes que celle du langage, au profit des sémiotiques spécifiques s'inscrivant comme la linguistique dans une sémiotique générale, il est devenu concevable de constituer une sémiotique particulière à l'expression architecturale*". (A.RENIER, Sciences de la conception et de la communication - présentation du C.E.A.A. de l'Ecole d'Architecture de Paris la Villette-1985, pp.4-5.

<34>"*fondée sur la théorie de la signification, elle vise à rendre compte de toutes les sémiotiques (et pas seulement des langues naturelles)* ", *Dictionnaire, art. Génératif (parcours)*, col.gauche, 2ème paragraphe, p.159.

<35>"*L'expérience de ces quinze années montre la nécessité de faire acquisition de ces concepts de la sémiotique pour entreprendre une application de la théorie sémiotique à l'architecture*". (A.RENIER, "Introduction au Colloque "Espace : construction et signification, Paris : Les Editions de la Villette, 1984, p.19.)

<36>La sémiotique comme **théorie générale des systèmes de signification**.

<37>A.J.GREIMAS, *Du sens I*, Paris: Seuil, 1970 et A.J.GREIMAS, J.COURTES, *Dictionnaire*, Paris: Hachette Université, 1979.

<38>"*l'hypothèse de travail est donc qu'il faut partir du niveau fondamental de la forme du signifiant; proposer, par exemple, des catégories plastiques élémentaires* " (J.-Cl.COQUET, *L'Ecole de Paris*, Paris: Hachette Universté, 1982, p.42.

<39>Etudiant la langue naturelle nous sommes en présence d'une sémiotique connue (système de la langue), mais étudiant l'architecture nous sommes en présence, comme dit J.-Cl.Coquet, "*de procès réalisés, d'un système encore inconnu* " (*L'Ecole de Paris*, p.42), d'où l'obligation de remplir, tout au moins provisoirement ce vide cognitif, d'où la **priorité de la recherche sur les structures élémentaires**.

<40>La distinction fondamentale entre sème et noème est la suivante:

-le **sème** est le trait distinctif sémantique d'un **sémème**, relativement à un petit ensemble de termes réellement disponibles et vraisemblablement utilisables chez le locuteur dans une circonstance donnée de communicatrion.

-le **noème** est un **trait de sens posé indépendamment de toute langue anturelle**. Il est absolu (et non relatif à un ensemble) et son existence est décidée par l'analyste. Naturellement, le linguiste a créé les noèmes sur la base d'une certaine expérience qu'il a eue des langues naturelles. Mais il ne les tire pas automatiquement des sèmes génériques (ou de classe), bien que l'affinité soit évidente. (B.POTTIER, *"Sémantique et noémique "*, in Anuario de Estudios Filologicos, III, Caceres : Universidad de Extramadura, 1980, p.169.

<41>*La **noémique** est l'étude de l'ensemble des éléments conceptuels et de leurs relations, considérés comme un instrument d'analyse nécessaire et suffisant pour décrire le fonctionnement de base de la sémantique des langues naturelles*. (B.POTTIER, op.cit.,p.170.

<42>J.-Cl.COQUET, *Le discours et son sujet 1, Essai de grammaire modale*, Paris: Klincksieck, 1984 et *Le discours et son sujet 2, Pratique de la grammaire modale ("La ville" de Paul Claudel)*, Paris: Klincksieck, 1985.

<43>Ce parallèle (acte de langage - acte de bâtir) peut être abordé par une "textualisation" de l'espace, une notation en langue naturelle du vécu relatif à l'espace (parcours narratif du sujet) qui servirait de base pour une analyse sémiotique, ou (et c'est ici notre point de vue) par la **"formalisation directe"** du phénomène architectural tel qu'on peut l'appréhender.

<44>Les acteurs de la construction:
L'intervention sur la schématisation triviale des rapports entre des acteurs, désignés comme: maître d'oeuvre, maître d'ouvrage, entrepreneur, industriel du bâtiment, fournisseur, concepteur, usager, client, architecte, ..., pour la rendre explicite, est d'autant plus nécessaire parce que, non seulement l'évolution du "monde du bâtiment" l'impose, mais aussi parce que l'image de ce "monde" vu de l'extérieur est une image pleine d'ambiguïté et de malentendus. Nous prenons un exemple:

L'intervention de Claude ZILBERBERG dans le cadre d'un des derniers colloques de sémiotique architecturale (Arbresle,1982), commençait par une mise en garde de l'auditoire quant à "l'inconfort" et "l'ignorance" de sa position de "consommateur d'espace" qui se préparait à tenir un discours sur l'espace face aux architectes; nous citons:

*"On a donc un tête-à-tête : d'un côté, l'architecte diplômé ou non, peut être dit, à titre provisoire: producteur d'espace, fabricant d'espace. D'où un resserrement de la question: du consommateur d'espace et du producteur d'espace, qui doit céder devant l'autre? "* (C.ZILBERBERG, *"Eléments pour une description de l'espace"*, in *Espace : construction et signification*, Paris: Les Editions de la Villette, 1984, p.47.

L'ignorance de Claude ZILBERBERG est un effet manifeste, mais non pas en matière d'espace, car son discours ne fut pas inintéressant, mais en matière de distinctions des rôles: l'architecte ne peut pas être dit, ni même à titre provisoire, producteur d'espace, comme le médecin ne peut pas être dit producteur de médicaments, dans un tête-à-tête avec un patient-consommateur; **l'architecte est un prescripteur d'espace**, comme le médecin est un prescripteur de médicaments; du coup, la question sur l'importance du rôle joué par l'architecte comparé au rôle joué par le consommateur d'architecture se trouve complétement évacuée.

Cet exemple évoque bien l'enjeu d'une approche sémiotique des rapports entre les acteurs du bâtiment: la **description de l'organisation actantielle** de l'acte de bâtir, capable d'aller au-delà des schématisations triviales des rapports entre les partenaires.

<45>Nous traitons ici des problèmes de la théorie de l'architecture, et dans cette perspective bien des sujets particuliers paraîtront, peut-être, au sémioticien, éloignés de son propre projet, mais c'est à ce risque que nos idées auront une chance d'être appropriées par l'architecte, et cette appropriation nous la souhaitons vivement.

<46>La théorie sémiotique peut expliciter la naissance des doctrines en architecture mais, l'exercice des doctrines, l'activité doctrinare est un sujet dont l'architecture ne peut pas se séparer.

<47>Qui pourrait échapper au "charme" de l'histoire de l'architecture? Personne! C'est ce "charme" que nous évoquons ici; mais nous rejetons le déterminisme historique hors de notre projet.

<48>**L'économie générale**: La disposition des composantes d'une théorie, les unes par rapport aux autres; par exemple: le parcours génératif désigne l'économie générale de la théorie sémiotique de A.J.GREIMAS (voir l'art.Génératif (parcours ∾)) dans le Dictionnaire, pp.157-60.
L'état actuel d'élaboration de notre projet théorique ne nous permet pas d'avoir des certitudes à ce niveau très général de présentation, mais ayant l'habitude du projet architectural qui s'élabore par étapes successives qui

traitent de l'ensemble de l'opération à réaliser, il nous semble indispensable de poser un schéma global dans lequel notre projet théorique s'inscrit.

<49>Nous devons signaler ici l'influence de la philosophie de Stéphane Lupasco, quant à la lexicalisation des "opérations", et surtout, quant à la différence entre les deux paliers de la théorie; il s'agit d'un rapprochement entre les trois matières-énergies (voir S.LUPASCO, en bibliographie): psychique, biologique et physique, support de la conscience (biologique et physique) et de la conscience de la conscience (psychique).

<50>Mouvement de va-et-vient entre les "traces" des civilisations anciennes et les "formes" significatives, que l'on suppose, de par notre expérience, en avoir un rapport quelconque; citons comme exemple le titre de l'ouvrage de C.NORBERG-SCHULTZ qui met en évidence cette distinction, à travers l'expression d'une nouvelle vision sur l'histoire de l'architecture : Architettura come storia di forme significative.

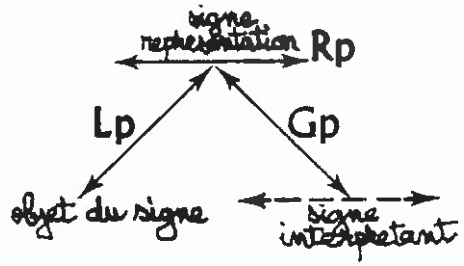
<51>Il s'agit de la construction et de la gérance du triangle organisateur de l'archisémiothéorie, avec les mises au point suivantes:

a) Pour Ch.S.Peirce, dans sa description de la **semiosis** que nous avons visualisée plus loin, les représentations, objets d'une rhétorique pure (Rp), qui ne peuvent informer sur l'objet du signe mais seulement le représenter, prennent du sens si elles représentent quelque chose dans la pensée de l'interprète; tout est signe et le tout est signe, mais le plus signe des signes est le signe représentation; si l'on simplifie cette "équation", une validation de l'objet signe est nécessaire dans le cadre d'une logique pure (Lp), accompagnée d'une "prise de sens" étudiée par la grammaire pure (Gp).

**Lp : logique pure**

**Rp : rhétorique pure**

**Gp : grammaire pure**




Si l'on veut comparer cette dernière visualisation à la nôtre, il faut consdérer le signe interprétant comme le lieu de constitution du système de l'architecture; le signe représentation comme lieu de manifestation des valeurs architecturales, actualisées en procès de l'espace architectural à partir du système de l'architecture, et l'objet du signe comme la composante référentielle, mais il ne faut pas aller au-delà d'une comparaison à valeur didactique, même si au niveau des

relations entre les éléments on peut remarquer la quasi similitude entre le manque de relation explicite entre l'objet du signe et le signe interprétant chez Peirce et l'opération implicite de potentialisation entre le système de l'architecture et le modèle d'une architecture.

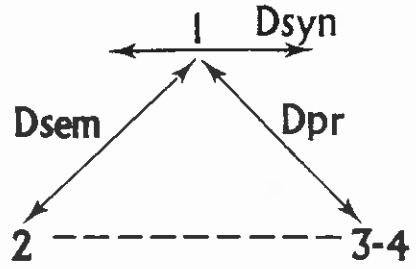
b) Pour Ch.Morris, dans la description de la semiosis que nous avons visualisée plus loin, la triade élémentaire est constituée du signe 1 , inscrit sur la dimension syntaxique [Dsy], qui provoque avec le designatum 2 la dimension sémantique [Dsem] et avec l'interprétant 3 - interprète 4 , la dimension pragmatique [Dpr].

**1 : signe**

**2 : designatum**

**3 : interprétant**

**4 : interprète**



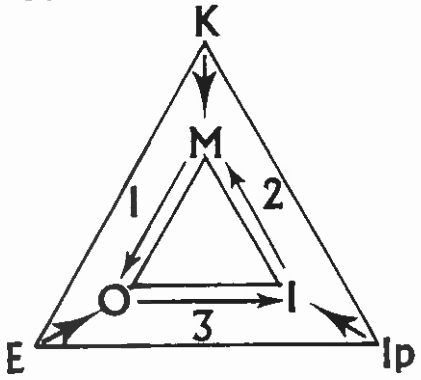

La même démarche comparative que celle exposée sur Peirce est possible, dans les mêmes limites.

c) Pour Max Bense et l'Ecole de Stuttgart, le signe est une entité abstraite représentable sous forme d'un schéma de relations entre "un moyen M qui fonctionne comme support du signe, un objet O désigné par ce moyen et un contexte de signes I qui permet l'interprétation et où l'objet désigné trouve sa signification", schéma "bouclé" par trois relations : de désignation (M→O), de signification (O→I), d'utilisation (I→M); le signe virtuel (Sv) s'insère dans une situation de signe effectif (Se) dans lequel le moyen M devient le canal K, l'objet O devient l'environnement E et l'interprétant I devient l'interprète Ip. Dans le cadre de l'Ecole de Stuttgart on prétend construire une théorie sémiotique applicable parce qu'elle développe ses conceptions sous forme de schémas; à ce niveau, le rapprochement avec notre modèle triangulaire devient intéressant.

**1 : désignation**
**2 : signification**
**3 : utilisation**

**K : code spécifique**
**M : code (moyen)**
**E : environnement**
**O : objet**
**I : interprétant**
**Ip : interprète extérieur**
**Sv : signe virtuel**
**Se : signe effectif**

**CONCEPTION ABSTRAITE DU SIGNE**



<52>Une lecture de l'article *PARCOURS*:

a) le parcours est quelque chose qui **s'effectue**

b) le parcours s'effectue **entre des éléments** (des points)

c) le parcours implique une **disposition ordonnée** des éléments

d) le parcours implique une **disposition linéaire** des éléments

e) le parcours implique une **perspective de ces éléments**

f) la perspective des éléments est **dynamique**

g) la perspectve dynamique impliquée par le parcours **suggère une progression**

h) la progression s'effectue **d'un élément (point) à un autre élément (point)**

i) la progression s'effectue d'un élément à un autre élément grâce à des **instances intermédiaires**

exemples:
- parcours narratif du sujet
- parcours narratif du Destinateur
- parcours génératif du discours (entre les structures **ab quo** et les structures **ad quem**)
- parcours thématique
- parcours figuratif

<53>Cette visée particulière du domaine de la connaissance ne doit pas surprendre le concepteur d'espace (l'architecte) parce que, nous l'avons déjà dit, la sémiotique n'est qu'une des composantes de la théorie de l'architecture.

<54>On peut donner un exemple de manifestation "horizontale" en architecture: les **conventions de coordination dimensionnelle**, qui font correspondre à une typologie spatiale un "système de représentation" ayant pour but d'assurer la communication entre les acteurs du bâtiment.

<55>Nous accordons une grande importance à la "visualisation" des concepts, qui facilite une lecture globalisante, limitant le risque de l'acquisition terminologique sans portée au niveau de la théorie de l'architecture, comme l'acquisition de la terminologie sémiologique des années '60 - '70 qui n'a produit qu'un effet de "mode" au niveau du discours sur l'architecture et non pas du discours architectural.

<56>Ces deux figures ont été présentées sous une forme simplifiée dans le cadre de l'Atelier d'Archisémiothéorie, lors du Séminaire de Sémiotique Architecturale organisé par le Laboratoire d'Architecture n°1 au Couvent de la Tourette, Arbresle, 1983.

<57>Il s'agit ici d'une première proposition qui nous a été suggérée en partie par le cours et le séminaire de *Sémantique Générale* de Bernard Pottier, tenu à la Sorbonne 1983.

<57>E.KANT, *Critique de la raison pure*, traduit de l'allemand par J.Barni. Paris: Ed.Garnier-Flammarion, 1976, p.90.

<59>Voir A.J.GREIMAS, F.RASTIER, *"Les jeux des contraintes sémiotiques"*, in: *Du sens I*, pp.135-155, Paris: Seuil, 1970; et A.J.GREIMAS, J.COURTES, *Sémiotique:Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris: Hachette Université, 1979, pp.29-33, art. Caeeé sémiotique.

<60>A.J.GREIMAS, *Du sens I*, Paris: Seuil, 1970,p.164.

<60>Ibidem

<61>A.J.GREIMAS, J.COURTES, *Sémiotique: Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris: Hachette Université, 1979,p.31.

<62>Ibidem, pp.29-33, art. *Carré sémiotique*.

<63>Roger Caillois écrivait sur "*l'Architecture cachée*": *"a la fin, je définis à mon usage l'idée d'une architecture en creux. Elle n'ajoute rien d'apparent à la surface du globe, mais elle l'approfondit secrètement. L'autre, par comparaison, en vint à me sembler présomptueuse, laide et malsaine comme une excroissance, en tout cas vouée à la ruine. Je ne sais ce qui lentement me séduisit d'abord dans les constructions clandestines : le secret assurément; peut-être le surcroît de peine qu'elles avaient coûté, la pénombre inévitable, la simplification forcée; surtout, il me semble, les issues et orifices, comme autant de fenêtres inverses, donnant sur la face interne, sur le plein du monde."* (ROGER CAILLOIS), *"Cases d'un échiquier, L'Architecture cachée, 1970 "*, in Roger Caillois par A.Bosquet, Coll.Poètes d'aujourd'hui, Paris: Seghers, 1971, p.125). **L'architecture en creux** vs **l'architecture de l'excroissance**, deux supports pour la modestie et la présomption; dans la virtuosité de la phrase on a la possibilité d'oublier que le creux et l'excroissant vont de paire, que si l'on creuse en ajoutant "à la surface du globe" un tas de pierres, comme les ruines et que, si l'on élève un mur, c'est qu'on a creusé avant... une ruine.

<65>*"Une architecture a, en principe, deux expressions harmoniques : l'extrados, c'est-à-dire la couverture extérieure de la forme, l'expression limitée par les façades, les toits, les terrasses, les coupoles etc. et l'intrados ou la forme négative, c'est-à-dire le vide laissé par les pièces et limité par les murs, les plafonds et les voûtes."* (G.M.CANTACUZINO, *"Izvoare si popasuri "*, Bucarest : Editura Eminescu, 1977, p.247.

<66>*"Les quatre façades d'une maison, d'une église, d'un palais, pour belles qu'elles soient, ne constituent que le coffre dans lequel est enfermé le joyau architectural. Ce coffre peut être finement ouvragé, artistement sculpté, ajouré avec goût, il peut être un chef-d'oeuvre, mais il n'est qu'un coffre. Il existe aujourd'hui une technique de l'emballage, mais jamais personne ne songe à mettre sur le même plan la qualité de l'emballage et celle de son contenu."* (B.ZEVI, *Apprendre à voir l'architecture*, traduit par L.Trichaud, Paris : Editions de Minuit, 1959, p.12.

<67>*"Chaque édifice collabore à la création de deux espaces: l'espace interne, défini complètement par l'édifice lui-même, et l'espace externe, ou l'espace urbanistique, enfermé entre cet édifice et les édifices voisins. Il devient ainsi évident que toutes ces oeuvres que nous excluons de l'architecture proprement dite parce qu'elles n'ont pas d'espace interne, ponts, obélisques, fontaines, arcs de triomphe, groupes d'arbres, etc. ... et particulièrement les façades des édifices, rentrent en jeu dans une formation des espaces urbanistiques, quelle que soit leur valeur artistique."* (B.ZEVI, ibidem, p.16).

<68>Il s'agit ici **de la fonction et de la forme** telles qu'on les utilise en architecture et non pas en sémiotique: fonction - l'espace conçu à travers sa capacité de contenir et de limiter nos activités, forme - l'espace conçu comme rapport entre pleins et vides.

<69>*"Pour qu'un édifice, ou plutôt l'architecture puisse être trouvée véritablement admirable, il faut donc que la beauté de l'ordonnance des dehors d'un bâtiment, la commodité des dedans et la solidité de sa construction, ne se démentent jamais, et que ces trois objets y semblent réunis de manière à ne laisser à désirer absolument."* (J.F.BLONDEL, *" Cours d'Architecture "*, in F.Fichet, La théorie architecturale à l'âge classique; Essai d'anthologie critique, Bruxelles: Pierre Mardaga éditeur, 1979, pp.413-414).

<70>*"Le privilège unique de l'architecture entre tous les arts, qu'elle établisse des demeures, des églises ou des vaisseaux, ce n'est pas d'abriter un vide commode et de l'entourer de garanties, mais de construire un monde intérieur qui se mesure l'espace et la lumière selon les*

*lois d'une géométrie, d'une mécanique et d'une optique qui sont nécessairement impliquées dans l'ordre naturel, mais dont la nature ne fait rien."* (G.BACHELARD, *Vie des formes*, Paris : Quadrige/PUF, 1981, pp.33-34).

<71>Le CORBUSIER, *" Vers une architecture "*, 1927, in Architecture d'Aujourd'hui (158), 1971, p.79.

<72>A.C.C. (Association Construction et Composants), *La pratique de la coordination dimensionnelle*, Document n°2, Editions du Moniteur, 1979, p.19 (la convention fondamentale).

<73>*"Le tombeau de Cecilia Metella, le Môle d'Adrien, le Panthéon d'Agrippa surtout sont des raccourcis de la force de Rome et du cirque sévère et sauvage au centre duquel elle est bâtie. La puissance en est triste, les* ***murs pleins****, aussi rugueux qu'une peau de monstre, l'intérieur secret et jaloux comme l'âme de ce peuple qui ne consentit pas à se manifester avant d'avoir enlevé à tous les autres peuples le droit de la discuter.*
*Cela pèse sur l'écorce terrestre et semble émaner d'elle. Au sommet du Panthéon,* ***une ouverture*** *circulaire laisse passer la lumière du ciel. Elle y tombe comme à regret et ne parvient jamais à en éclairer les recoins.* ***Rome est volontaire et fermée.****"*
(Elie Faure, Histoire de l'art, vol.I, Paris : Jean-Pierre Faure, 1964. pp.335-338).

<74>A l'axe sémantique de la "fonction architecturale" on substitue la catégorie sémique de **/l'espace fonction/**.

<75>Les séminaires de sémiotique architecturale organisés sous la direction d'Alain Renier par le Laboratoire d'Architecture n°1 et l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

<76>H.FOCILLON, *Vie des formes*, Paris : Presses Universitaires de France, 1981. p.35.

<77>G.M.Cantacuzino, *Sources et escales*, Bucarest : Ed.Eminescu, 1977, p.247.

<78>*"Il (L'architecte) est géomètre quand il dessine le plan "*. H.Focillon, *Vie des formes*, Paris:P.U.F., 1981, p.35.

<79>Cela ne veut pas dire que ces traits caractéristiques puissent être interprétés comme acceptables une fois sortis du cadre logique que nous essayons de formaliser (par exemple: un raisonnement suivant lequel l'expression des besoins est un discours linguistique, alors le discours linguistique est unidimensionnel).

<80>Faire une maison n'est par faire le plan d'une maison,

mais les deux actions sont les deux faces du même acte, l'acte de bâtir.

<81>*"Ce soliloque est de bonne humeur puisqu'il fait le constat de nos occupations toutes organisées autour des valeurs humaines : l'habitation des temps modernes = le logis considéré comme temple de la famille; les lieux du travail moderne = la manufacture; un haut-lieu = ce couvent."* LE CORBUSIER, Modulor 2 1955, op.cit., p.336.

<82>Les termes de deuxième et troisième génération sont actuellement en étude; nous ne les présentons ici qu'à titre indicatif.

<83>Petit ROBERT.

<84>Nous reprenons la fig.47 d'après l'étude *"Du texte architectural "* de M.Ionesco.

<85>Nous avons abordé ici seulement La Genèse dans *La Bible* et un texte assyro-babylonien.

<86>*La Bible, La Genèse*, 2-15.

<87>*La Bible, La Genèse.*

<88>*Gîndirea asiro-babiloniană în texte (La pensée assyro-babylonienne en textes)*, Bucarest: Ed.Stiinttifică, 1975.p.96

<89>*La Bible, La Genèse.*

<90>E.CRIVAT, *" Un haut lieu = ce couvent "*, dans Espace: Construction et signification, Paris : Ed. de la Villette, (Coll. Penser l'Espace), 1984, pp. 199 et 214.

<91>A.J.GREIMAS, J.COURTES, op.cit., pp.132-134.

<92>voir J.-Cl.COQUET, op.cit.

<93>On ne peut pas entrer ici dans une incursion historique qui nous mènerait à polémiquer sur un sujet comme: "existe-t-il une architecture sans architectes?" Non parce que le sujet manquerait d'intérêt ou d'importance, mais parce que, poursuivant notre analyse, on s'apercevra qu'il sera exprimé sans qu'il soit exprimé de cette manière-ci. D'autre part, nos trois héros (Jean, Archibald et Pierre) ont déjà quitté ou s'apprêtent à le faire, le niveau de l'histoire, quand à travers eux on aperçoit des "lieux syntaxiques".

<94>pouvoir économique: avoir les moyens d'investir plus que la valeur de l'opération en cours.

<95>voir J.-Cl.Coquet in *Sémiotique, l'Ecole de Paris.*

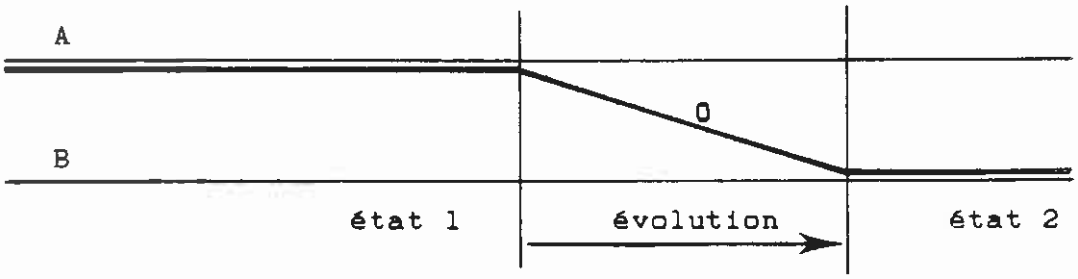
pp.55-56 et *Le discours et son sujet 1*, p.203.

<96>Il s'agit ici d'une simple **introduction à une analyse modale de l'acte de bâtir**; une idée, non pas son épanouissement analytique.

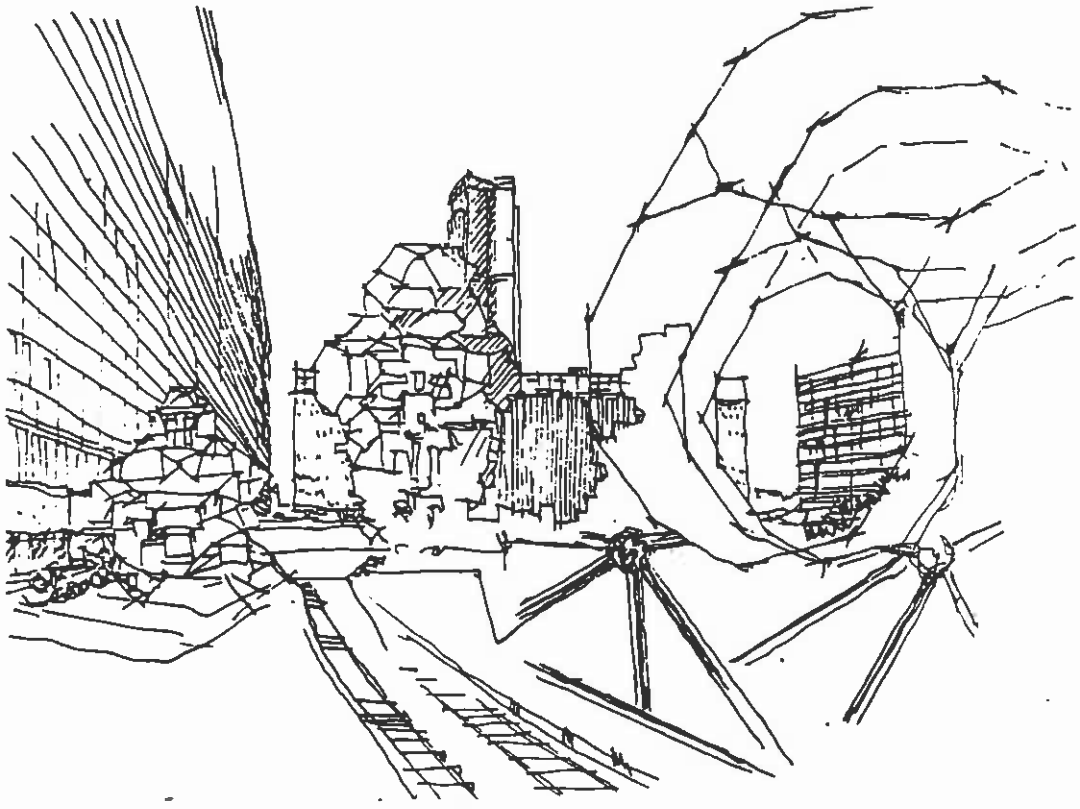
<97>La structure de //transfert d'AVOIR// :

1) ETAT de départ : A possède O (l'objet)
B n'a rien

2) ETAT d'arrivée : A n'a (plus) rien
B possède O




B.Pottier, *Sémantique et noémique*, in *Anuario de Estudios Filologicos, III*, CACERES, 1980, p.173.



# INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES


ARNOLD, M. "Les théories sémiotiques suffisent-elles - décrire les phénomènes de signification en architecture?", pp.23-64, *in: Sémiotique de l'Architecture. Espace: construction et signification.* Paris: Les Editions de la Villette (Coll."Penser l'Espace), 1984. 253 p.

BACHELARD, G. *La poétique de l'espace.* 10e édition. Paris: Quadrige/ Presses Universitaires de France, 1981. 220 p.

BAZIN, G. *Le langage des styles.* Paris: Editions Aimery Somogy, 1976. 400 p.

BENSE, M. "Sémiotique, esthétique et design", in: *Architecture d'Aujourd'hui* (178), mars-avril 1975, pp.107-112.

BOUDON, Ph. *Sur l'espace Architectural: Essai d'épistémologie de l'architecture.* Paris: Dunod (coll."Aspects de l'urbanisme), 1971.

CARNAP, R. *Semnificatie si necesitate (Signification et nécessité).* Cluj: Editura Dacia, 1972. 326 p. Trad. de l'anglais (Meaning and necessity) par Gh.Enescu et S.Vieru.

CERTEAU (de), M. "Le parler angelique. Figures pour une poétique de la langue", avec un Avant-Propos de J.-Cl. Coquet, in: *Actes Sémiotiques - Documents (54)*, VI, 1984. 25p.

CHAMPEAUX, G. de, STERCX, Dom S. *Introduction au monde des symboles*, Zodiaque, 1972. 483 p.

CHOAY, F. *La règle et le modèle; sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme.* Paris: Editions du Seuil, 1980. 384 p.

COQUET, J.-Cl. *Sémiotique littéraire, contribution à l'analyse sémantique du discours.* Paris: Mame, J.P.Delarge, Editions Universitaires, 1976. 268 p.

COQUET, J.-Cl. "La théorie sémiotique", in: *LE BULLETIN* du Groupe de Recherches Sémio-linguistiques (EHESS), (11), novembre, 1979. pp.4-12.

COQUET, J.-Cl. (en collaboration) *Sémiotique: l'Ecole de Paris.* Paris: Hachette Université, 1982. 207 p.

COQUET, J.-Cl. "Pour une sémiotique de l'énonciation", in: *Actes Sémiotiques* (28), VI, 1983. pp.31-35.

COQUET, J.-Cl. "La bonne distance, selon <<L'homme et la coquille>> de Paul Valéry", in: *Actes Sémiotiques - Documents* (55), VI, 1984. 23p.

COQUET, J.-Cl. *Le discours et son sujet, 1, Essai de gram-*

*maire modale*. Paris: KLINCKSIECK, 1984. 109 p.

COQUET, J.-Cl. *Le discours et son sujet, 2, Pratique de la grammaire modale, "LA VILLE" de Paul Claudel (Première et seconde version)*, Paris: KLINCKSIECK, 1985. 236 p.

COURTES, J. *Introduction à la sémiotique narrative et discursive, méthodologie et application*, préface de A.J. Greimas, Paris: Hachette Université, 1976. 144 p.

EINSTEIN, A. INFELD, L. *L'évolution des idées en physique*. Paris: P.B.P., 1978. 280 p.

ELIADE, M. *Le sacré et le profane*. Paris: Gallimard (coll. "Idées"), 1965. 186 p.

ESCARPIT, R., BOUAZIS, Ch. *Systèmes partiels de communication*, préface G. Thibault. Paris: Mouton, 1972. 226 p.

FICHET, F. *La théorie architecturale à l'âge classique: Essai d'anthologie critique*. Bruxelles: P.Mardaga éditeur, 1979. 556 p.

FOCILLON, H. *Vie des formes*, suivi de *Eloge de la main*. Paris: Quadrige/Presses Universitaires de France, 1981.132p.

GHYKA, M.C. *Le nombre d'or: Rites et rythmes pythagoriciens dans le développement de la civilisation occidentale*, précédé d'une lettre de Paul Valéry. Paris: Gallimard (n.r.f.), 1931, renouvelé 1959. 196 p.

GREIMAS, A.J. *Sémantique structurale, recherche de méthode*. Paris: Librairie Larousse, 1966. 264 p.

GREIMAS, A.J. *Du sens: Essais sémiotiques*, Paris: Editions du Seuil, 1970. 318 p.

GREIMAS, A.J. *Maupassant: La sémiotique du texte; exercices pratiques*. Paris: Editions du Seuil, 1976. 288 p.

GREIMAS, A.J. *Sémiotique et sciences sociales*. Paris: Editions du Seuil, 1976.

GREIMAS, A.J., COURTES, J. *Sémiotique: Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris: Hachette Université, 1979. 424 p.

GREIMAS, A.J. "Contre-note", in: *LE BULLETIN* du Groupe de Recherches Sémio-linguistiques (EHESS), (17), mars, 1981. pp. 42-46.

GREIMAS, A.J. "De la colère, étude de sémantique lexicale", in: *Documents de recherche* du Groupe de Recherches Sémio-linguistiques (27), III, 1981. 27p.

GREIMAS, A.J., COURTES, J. *Sémiotique: Dictionnaire raisonné*

*de la théorie du langage, Tome 2.* Paris: Hachette Université, 1986. 270 p.

GREIMAS, A.J. *Du sens II: Essais sémiotiques.* Paris: Editions du Seuil, 1983. 256 p.

GREIMAS, A.J. "Observations épistémologiques", in: *Actes Sémiotiques - Documents* (50), V, 1983. pp. 5-8.

GREIMAS, A.J. *Des dieux et des hommes, études de mythologie lithuanienne.* Paris: Presses Universitaires de France, 1976. 233 p.

GRESSET, Ph. "Vers une sémantique de la représentation architecturale classique", pp.53-80, in: *Actes du 1er séminaire de Sémiotique architecturale.* Paris: Laboratoire d'Architecture no1, U.P.A. 6, 1979. 92 p.

HARTMANN, N. *Estetica (L'esthétique).* Trad. de l'Allemand par C.Floru, préface Al.Boboc. Bucarest: Editura Univers, 1974.LIV + 538 p.

JENCKS, Ch. *Le langage de l'architecture post-moderne.* 248 illustrations, dont 8 pages en couleurs. London: Academy Editions/Denoël, 1979.136 p.

KANT, E. *Critique de la raison pure,* traduit de l'Allemand par Jules Barni. Paris: Editions Garnier-Flammarion, 1976. 720 p.

LE CORBUSIER, *Le Modulor: Essai sur une mesure harmonique à l'échelle humaine applicable universellement à l'architecture et à la mécanique.* Boulogne (Seine): Editions de l'architecte d'aujourd'hui (coll."Ascoral"), 1948. 238 p.

LE CORBUSIER, *MODULOR 2, 1955: La parole est aux usagers. Suite de Le Modulor 1948".* Boulogne (Seine): Editions de l'architecte d'aujourd'hui (coll."Ascoral"), 1955. 344 p.

LE CORBUSIER, *L'art décoratif d'aujourd'hui.* Paris: Les Editions Arthaud, 1980. VI + 222 p.

LE MOIGNE, J.L. *La théorie du système général.* Paris: PUF, 1977

LOUKOMSKI, G.K. *Andrea Palladio, sa vie, son oeuvre.* Paris: Dominique Vincent & Cie - Editeurs, 1980. 120 p. + CXXXII planches.

LUPASCO, S. *L'univers psychique, ses dialectiques constitutives et sa connaissance de la connaissance.* Paris: Editions Denoël/Gonthier, 1979. 256 p.

LUPASCO, S. *Logica dinamică a contradictorului (La logique dynamique de la contradicton),* Bucarest: Editura Politică, 1982. 440 p.

MARCUS, S. *La sémiotique formelle du folklore, approche linguistico-mathématique*. Trad. du Roumain par H.Combes. Bucarest: Ed. Academiei/Klincksieck, 1978. 310 p.

MIES VAN DER ROHE, L. in: *Architecture d'Aujourd'hui* (158) Doctrines. octobre-novembre, 1971. pp.5-107 p.

MORRIS, Ch. *The Bases of th Theory of Signs*. Chicago: International Enciclopedia of Unified Science, University of Chicago, 1938.

MOULOUD, N. *Langage et structures, essais de logique et de séméiologie*. Paris: Payot, 1969. 254 p.

MUMFORD, L. *Technique et civilisation*, trad. par D. Moutonnier. Paris: Editions du Seuil (coll."Esprits"), 1976. 404 p.

NIEMEYER, O. *La forme en architecture*. Rio de Janeiro: Editions Avenir Ltd., 1978. 64 p.

NORBERG-SCHULZ, C. *Architettura occidentale; architettura come storia di forme significative*. Milano: Electa Editrice, 1979. 240 p.

NOUVEL, J. "Fragments: en différé", *Architecture d'Aujourd'hui* (231), février 1983. p.1.

OUDIN, B. *Dictionnaire des Architectes, De l'antiquité à nos jours*. Paris: Editions Seghers, 1982. 608 p.

PEIRCE, Ch.S. *The phylosophy of Peirce*, Selected Writings. London: Justus Buchler, Regan Paul Trench, Trubner, 1940.

PERALDI, F. "La sémiotique de Ch. S. Peirce", *Langages* (58), juin, 1980. 128 p.

PETITOT, J. "Théorie des catastrophes et structures sémio-narratives" in: *Actes sémiotiques - Documents* (47-48), V, 1938. pp.5-37.

POTTIER, B. "Sémantique et topologie", in: *Festschrift Kurt Baldinger zum 60 Geburtstaq*. TÛbingen: Max Niemeyer Verlag, 1979. pp.3-9.

POTTIER, B. "Sémantique et noémique", in: *Anuario de Estudios Filologicos*, III. Caceres: Universidad de Extremadura, 1980. pp.169-177.

RICARDOU, J. *Problèmes du nouveau roman*. Paris: Editions du Seuil, 1967. 208 p.

RICARDOU, J. *Pour une théorie du nouveau roman*. Paris: Editions du Seuil, 1971. 268 p.

RENIER, A. "Nature et lecture de l'espace architectural", in: *Sémiotique de l'espace*. Paris: Denoël/Gonthier, pp.45-59.

RENIER, A. "Espace, représentation et sémiotique de l'architecture" (Introduction au colloque), pp.5-33. in: *Espace & Représentation*. Paris: Editions de la Villette (coll. "Penser l'espace"), 1982. 350 p.

RENIER, A. "Introduction au colloque". pp.11-21. in: *Espace: construction et signification*. Paris: Editions de la Villette (coll. "Penser l'espace"), 1984. 253 p.

ROBBE-GRILLET, A. *L'année dernière a Marienbad* (ciné-roman 1961), Illustré de 48 photographies extraites du film réalisé par Alain Resnais, Paris: Les Editions de Minuit 1961. 172 p.

ROBBE-GRILLET, A. *Pour un Nouveau Roman* (essai - 1963), Paris: Gallimar -nrf, collection Idées, 1963. 185 p.

ROBBE-GRILLET, A. *Topologie d'une cité fantôme* (roman - 1976), Paris: Les Editions de Minuit 1976. 201 p.

ROBBE-GRILLET, A. *DJINN, un trou rouge entre les pavés disjoints* (roman - 1981), Paris: Les Editions de Minuit 1981. 146 p.

RUSKIN, J. *Les Sept Lampes de l'Architecture*. Trad. de l'anglais par G.Elwall, suivi de "John Ruskin" par Marcel Proust. Paris: Les Presses d'Aujourd'hui, 1980. 256 p.

SANT'ELIA, A. "Manifeste de "l'Architecture futuriste", *Architecture d'Aujourd'hui* (158), Doctrines, octobre -novembre, 1971. pp.5-107.

SAUSSURE, F. de, *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot, 1980. 510 p.

TATARKIEWICZ,W. *Istoria esteticii, Tome 3, Estetica modernă (partea I), (L'histoire de l'esthétique, L'esthétique moderne, première partie)*. Bucarest: Editura Meridiane, 1978. 428 p.

THOM, R. *Paraboles et catastrophes. Entretiens sur la mathématiques, la science et la philosophie*, réalisés par G.Giorello et S.Morini, Paris: Flammarion, 1983. 193 p.

VASARI, G. *Les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, t.1. trad. et édition critique sous la direction d'A.Chastel. Paris: Berger-Levrault, 1981. 280 p.

VARDAR, B. "Deuxième entretien avec A.J.Greimas", in: *DILBILIM linguistique*; VI, tiré à part. Istanbul: 1981. pp.185-190.

VASILIU, E. *Preliminarii logice la semantica frazei (Préliminaires logiques à la sémantique de la phrase)*. Bucarest: Editura Stiintificà si Enciclopedicà, 1978. 280 p.

VENTURI, R. *De l'ambiguïté en architecture*, préface de V.Scully. Paris: Dunod Bordas (coll. "Aspects de l'Urbanisme"), 1976. 144 p.

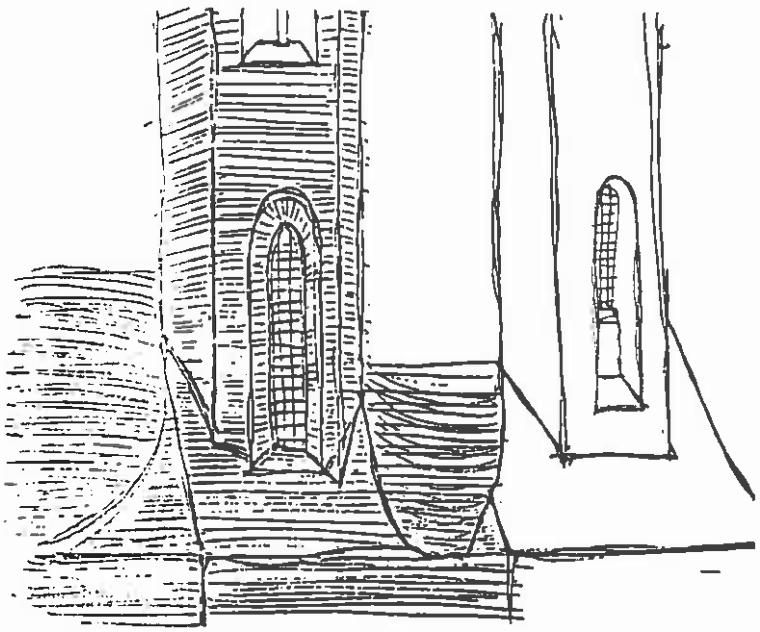
VIOLLET-LE-DUC, E. *Dictionnaire raisonné de l'architecture du XIe au XVIe siècle*. Paris: F. de Nobèle; Joseph Floc Imprimeur, 1967.

WOLFE, T. *Il court, il court le Bauhaus. Essai sur la colonisation de l'architecture*. Trad. de l'américain par C.Ancelot. Paris: Editions Mazarine, 1982. 158 p.

ZEVI, B. *Apprendre à voir l'architecture*. Trad. de l'italien par L.Trichaud. Paris: Editions de Minuit, 1959.

ZILBERBERG, Cl. "Eléménts pour une description de l'espace", in: *Espace: construction et signification*. Paris: Les Editions de la Villette, 1984. pp.47-63.

*LA BIBLE*, Traduction par Louis Segond, Les Sociétés Bibliques, Pays Bas: A.Jongbloed.



# LISTE DES TRAVAUX PERSONNELS ET PUBLICATIONS

CRIVAT, M., CRIVAT, E. *Determinàri presemiotice intr-o povestire gasconà (Eléments pré-sémiotiques dans un conte gascon)*. Bucarest: GROMS, 1976. 18 p.

CRIVAT, M., CRIVAT, E., GHEORGHE, M. *Experimentul în semioticà (L'expérimentation en sémiotique)*. Bucarest: Le Symposium sur les théories contemporaines dans l'art, la littérature et la linguistique, 1976. 9 p.

CRIVAT, E. *Semiotica si arhitectura industriei (La sémiotique et l'architecture de l'industrie)*. Bucarest: Le XIV-ème S.C.S.A., 1977. 13 p.

CRIVAT, E., CRIVAT, M. *Aspecte juridice si administrative ale poluàrii industriale (Aspects juridiques et administratifs de la pollution industrielle)*. Bucarest: Le XIV-ème S.C.S.A., 1977. 16 p.

CRIVAT, E. *Arhitectura lemnului în zona Nehoiasu - Roumanie (L'architecture en bois de la région Nehoiasu)*. Buzàu(Roumanie):La VII-ème S.A.R.C.S. du Musée Départemental d'Histoire et Archéologie de Buzàu, 1977.

CRIVAT, M., CRIVAT, E. *"Texte et Architecture"*, in: **Cahiers de sémiotique n°1**. Bucarest:Tipografia Universitàtii, 1977. pp.35-58.

CRIVAT, E., CRIVAT, M. *"Image et Architecture"*, in: **Cahiers de sémiotique n°2**. Bucarest:Tipografia Universitàtii, 1978. 34 p.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *"Le traitement automatique des données concernant les constructions classées"*, in: **First International Conference on Automatic Processing of Art History Data and Documents, Conference Transactions II**, Pisa: 1978. pp.317-336.

CRIVAT, E., MATEIZEL, C. *"About the Generative Mechanisms of the Interception"*, in: **Bulletin Mathématique** de la Société des Sciences Mathématiques de Roumanie, tome 22(70), n°4, Bucarest: 1978. pp.403-409.

CRIVAT, E., DESCULTU, G. *Despre ruinele din strada Mihai Bravu (Sur les ruines de la rue Mihai Bravu)*. Ploiesti (Roumanie): Le Colloque du Musée d'Histoire de Prahova, 1978.

CRIVAT, E. *Activitàti si locuire fn arhitectura rupestrà din muntii Bozioru (Sur l'architecture rupestre des montagnes de Bozioru - Roumanie).* Bucarest: Le XV-ème S.C.S.A., 1978.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *Buzàu: propunere de sistem judetean de prelucrare automatà a datelor referitoare la monumentele de arhitecturà si mediul inconjuràtor (Sur le traitement automatique des données concernant les constructions classées).* Bucarest: Le XV-ème S.C.S.A., 1978.

CRIVAT, E. *Elemente de semiotica arhitecturii, arhitecturà rupestrà din muntii Bozioru (Eléments de sémiotique de l'architecture - l'architecture rupestre des montagnes de Bozioru - Roumanie).* Bucarest: mémoire présenté au C.S.P.C. 1979.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *Despre semnul formal fn arhitecturà (Du signe formel en architecture).* Vàlenii-de-Munte (Roumanie): Le Colloque sur les Applications mathématiques dans l'Histoire de l'art, 1979. 9 p.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *O aplicatie matematicà fn istoria arhitecturii românesti (Une application mathématique dans l'histoire de l'architecture roumaine).* Bucarest: 1979.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *"Semiotic Determinations within the Historical Space : the Vàcàresti Monastery of Bucharest"(Déterminations sémiotiques dans un espace historique: le Monastère Vàcàresti de Bucarest),* in: **Semiotica matematicà a artelor vizuale (La sémiotique mathématique des arts visuels)**, en trad. roumaine. Bucarest: Ed.Stiintificà si Enciclopedicà, 1982. pp. 187-201.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *"A Study of Alunis-Nucu-Ruginoasa Complex of Stone Buildings in the Buzàu Subcarpathians" (Une étude du complexe rupestre de Alunis-Nucu-Ruginoasa de Roumanie),* in: **Semiotica matematicà a artelor vizuale (La sémiotique des arts visuels)**, en trad. roumaine. Bucarest: Ed.Stiintificà si Enciclopedicà, 1982. pp. 167-186.

CRIVAT, E., GHEORGHE, M., ARBORE, G. *Un exercitiu de metodà privind "Primàvara" lui Botticelli (Un exercice de méthode sur "Le Printemps" de Botticelli).* Vienne: **Actes du II-ème Congrès de l'A.I.S.**, 1979. 20 p.

CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. *Le signe formel de l'architecture*. Vienne: **Actes du II-ème Congrès de l'A.I.S.**, 1979. 9 p.

CRIVAT, E., CRIVAT, M. *La sémiotique de l'architecture rupestre*. Vienne : **Actes du II-ème Congrès de l'A.I.S.**, 1979.

CRIVAT, E. *La conversion du vieux signe*. Laval (Québec): Le Congrès "Conservation - Réhabilitation - Recyclage", 1980.

CRIVAT, E., CRIVAT, M. *Elémentaires terrestres d'une architecture cosmique*, in: **Actes du II-ème Séminaire de Sémiotique Architecturale**. Paris: U.P.A. 6 - Laboratoire d'Architecture n°1, 1980. 10 p.

CRIVAT, E. ***Le magot - introduction à la théorie de l'architecture***. Paris: mémoire présenté à l'E.H.E.S.S., 1981. 156 p.

CRIVAT, E. *"Archisémiothéorie"(1)*, in: **Informatique Méthodologie Architecture** (2). Paris, 1981.

CRIVAT, E. *"Archisémiothéorie"(2)*, in: **Informatique Méthodologie Architecture** (3). Paris, 1981.

CRIVAT, M., CRIVAT, E. *"Espace géométrique, rapport de synthèse"*, in: **Espace & Représentation**. Paris: Les Editions de la Villette, 1982. pp. 229-234.

CRIVAT, E. ***Avant-projet pour une théorie sémiotique de l'architecture***. Paris: mémoire présenté à l'Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III, 1983. 90 p.

CRIVAT, E., LE PERDRIEL, B., PERROUIN, G. *Programme d'occupation des emprises ferroviaires urbaines (exemple: Paris)*. Paris: dans le cadre des recherches sur l'Architecture, l'Industrie et l'Informatique, 1984. 36 p.

CRIVAT, E. *"Un haut lieu = ce couvent (analyse sémiotique du Couvent de la Tourette)"* , in: **Espace: Construction et Signification**. Paris: Les Editions de la Villette (coll. Penser l'Espace), 1984. pp. 181-214.

CRIVAT, E. *"De la manifestation du parcours (idées préliminaires pour l'étude dynamique d'un espace voisin du Quartier de l'Horloge)"*, in: **Perception et représentation**. Paris : Laboratoire d'Architecture n°1, Ecole d'Architecture de Paris - La Villette, 1985. pp. 135-150.

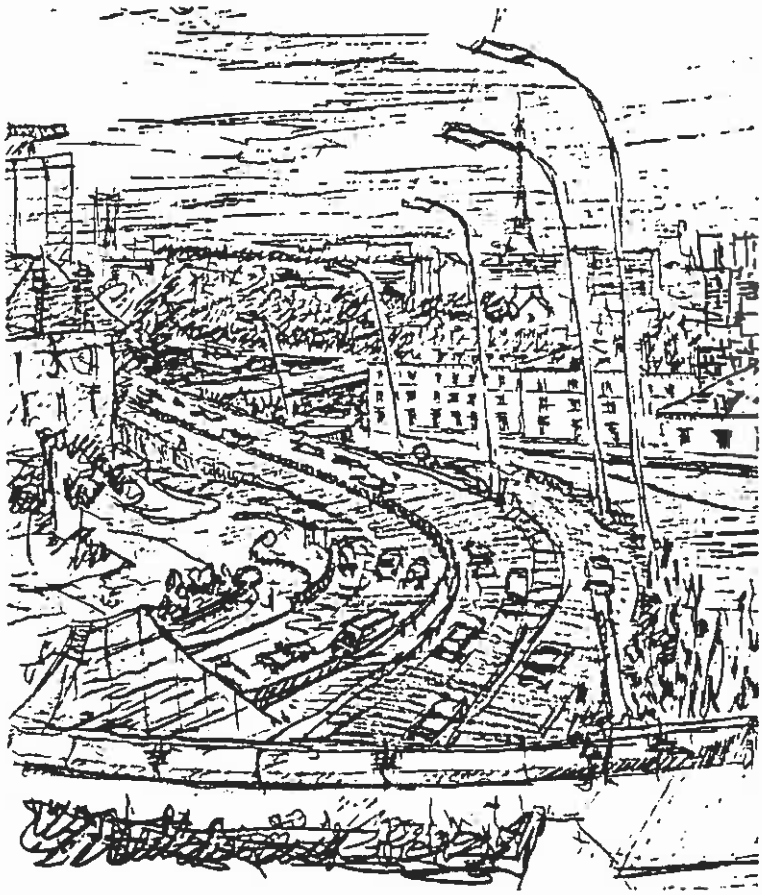
CRIVAT, E., DOBROVOLSKAYA, S. *"Un regard qui construit l'espace (essai sur le spectacle du temps)"*, in : **Perception et représentation**. Paris: Laboratoire d'Architecture n°1, Ecole d'Architecture de Paris - La Villette, 1985. pp. 163-176.

CRIVAT, E. ***Le creux bâti - contribution à une sémiotique de l'architecture***. (thèse de doctorat). Paris: Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III, 1985. 237p.

CRIVAT, E. *" De la colonne au fût sans galbe "*, in: **Lecture et réécriture des nouveaux quartiers à Marne-la-Vallée**. Paris: Ecole d'Architecture de Paris - La Villette et Laboratoire d'Architecture n°1 (Rapport pour MULT - DAU, SRA), 1985.

CRIVAT, E., GRIMAULT, J.-P., MOUTY, J., *" **Etude sur la définition de composants de structure en acier pour le logement**, éléments porteurs verticaux "* - rapport final. Paris: **cométube** (Rapport pour le MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE), 1986.

CRIVAT, E. *" **Cosmogonie et/ou Sémiotique**, à propos de la recherche fondamentale en architecture "*. Paris: Le XIIe Congrès International de l'Academie Roumano-Americaine: "HOMAGE A MIRCEA ELIADE", 1987.



# TABLE DES DESSINS ET FIGURES

## DESSINS (HORS TEXTE)

-"Gînditorul"(Le penseur),statuette paléolithique découverte dans la nécropole de Cernavoda (Roumanie) -Culture Hamangia, dessin original.....01

-Le Monastère "Curtes de Arges"
Coupe et plan d'après V.DRAGUT, Dictionnaire d'art médiéval roumain, p.119 .....02

-Quelques constructons taillées dans le roc,
dans les Carpates (Roumanie) -
relevés originaux, campagne 1978.....04

-Cathédrale d'Albi, dessin original, Albi 1981 .....05

-Place de la Cathédrale d'Albi,
dessin original, Albi 1981.....09

-Rue du vieux Albi, dessin original, Albi 1981.....43

-Rue du vieux Albi, dessin original, Albi 1981.....101

-La Gare Montparnasse, dessin original, Paris 1984.....124

-La Gare Montparnasse, jeu de polyèdres, Paris 1984.....138

-Détail Cathédrale d'Albi, dessin original, Albi 1981....144

-Vue sur Paris du Parc de Saint-Cloud,
dessin original, 1983.....148

(les dessins d'Albi font partie d'une étude de PARCOURS DANS LA VILLE, commencée pendant le Colloque "Espace et Représentation", Albi, 20-24 juillet 1981;

les dessins de la Gare Montparnasse font partie d'une étude sur les emprises ferroviaires urbaines à Paris)

# FIGURES

CHAPITRE I

1a)L'homme de Vitruve, dessiné d'après Vitruve, Les dix livres d'architecture, Livre troisième, chapitre premier: D'où les proportions ont été transportées aux temples, Paris: Balland, 1979, p.91.....11

1b)L'homme de Vitruve, dessin repris de Gh.GHITESCU, Anatomie artisticà, Bucarest: Ed.Meridiane, 1962, p.122, fig.193.....11

2)L'homme de Vitruve, dessiné d'après Vitruvius, De Architettura, Peruggia, 1536.....11

3)Les proportions, d'après Dürer, études de proportions dans "Dresdener Skizzenbuch", dessin repris de Gh.Ghitescu, p.134, fig.207.....12

4)L'homme - Microcosme d'après Agrippa de Nettesheim (voir pl.XVII-A dans MATILA GHYKA, Le nombre d'or, Paris: Gallimard n.r.f., 1931, 1959.....12

5)Le système des formes humaines de Lenz reproduit d'après Ch.CHASSE, "Didier Lenz and the Benron School of Religions Art", in Oppositions (21), 1980, p.98 .....14

6)Proportions de la Figure Humaine, d'après Leonardo da Vinci (1492), Venise, Accademia n°228 le plus célèbre des dessins de "mensurations", prototype de tous les calculs de proportions de Luca Pacioli di Borgo (voir pl.75 in R.MONTI, Léonard de Vinci, Paris: Flammarion, 1967).....14

7)Le système des proportions humaines- Ernst Neufert (1940), reproduit d'après Joan Ockman, "The Most Interesting Form of Lieé, in Oppositions (24), 1981, p.38.....16

8)Le Modulor (1946), dessiné d'après LE CORBUSIER, Le Modulor, essai sur une mesure harmonique à l'échelle humaine applicable universellement à l'architecture et à la mécanique, Boulogne (Seine): 1948.....16

9)Le Modulor, dessiné d'après Le Corbusier (voir pl.46) in A.DAMIAN, Le Corbusier, Bucarest : Ed.Meridiane, 1969, p.56.....18

10)"Le 12 Décembre 1948 je mettais debout, et en couleur, ce dessin Maillard couché.
J'y insérai l'homme-debout-le-bras-levé.
Je ramenais la lecture des cercles à une lecture de rectangles et de carrés", dessiné d'après LE CORBUSIER, op.cit., pp.235-237, fig.100.....18

11)Le Corbusier - L'échelle des bonnes hauteurs
(voir LE CORBUSIER, op.cit., p.67, fig.24 et 25).....20

12)L'homme comme système de référence chez Le Corbusier, reproduit d'après Barry Maitland, "The Grid", in Oppositions (15/16), 1979, p.94.....20

13)"Man", Oskar Schlemmer, Bauhaus 1928-1929.....21

14)Getting inside Space. Cartoon strip abstracts development of ideas on ideal MINIMUM space requierd for creus quaters (voir in "Spaces in space", in Progressive Architecture (11) - Man and Space, nov. 1969).....22

15)Man-machine inferance plays crucial role in hability of space station. Drawing adapted from work of T.M.Fraser (voir dans "Spaces in space" in Progressive Architecture (11) - Man and Space, nov., 1969.....23

16)L'icosaèdre directeur dans l'enseignement chorégraphique de R. von Laban (Extrait de la Chorégraphie de R. von Laban, E. Diedrichs, ed.) (voir pl.XVII-B, in MATILA GHIKA, Le nombre d'or, Paris: Gallimard n.r.f. 1931-1959).....24

17)Spherical space, the sensation of space and the generation of rectangular space, dessiné d'après Michael Leonard, "Humanizing space" in Progressive Architecture (4), april 1969, pp.128-133, fig.1, 5, 6 et 7.....24

18)L'architecture doit avoir les mêmes proportions que le corps humain, dessiné d'après Francesco di Giorgio dans Biblioteca Nazionale, Codex Maglib (voir pl.v, in W.TATARKIEWICZ, Istoria Esteticii, vol.III, Estetica modernà; Bucarest: Ed.Meridiane, 1978).....26

19)La relation entre le plan astrologique de Vitruve et l'Escorial, reproduit d'après Diana Agrest, "Design versus non-design", in Oppositions (6) 1976, p.50.....26

20) L'Homme de Léonard de Vinci, utilisé comme support d'une publicité américaine des constructions métalliques, in Progressive Architecture en 1969.....27

21) L'impact entre l'image des proportions humaines et le bâtiment "préfabriqué", auteur Pierre-Martin Jacot - plasticien.....28

22) Le parcours vertical de l'espace sur la terre
A - le plan incliné
B - l'ESCALIER
C - l'ASCENSEUR.....29

23) Le parcours vertical de l'espace dans le cosmos:
A - les niveaux comme sur la terre
B - les plafons au milieu

C - les planchers au milieu
(voir "Spaces in space", in Progressive Architecture (11), nov.1969.....30

24) L'univers sémantique.....33

25)Le sujet humain.....34

26)Une première taxinomie.....35

27)Transcodage.....36

28)Le sujet parlant.....37

29)Etre-paraître.....38

30)La langue naturelle.....39

31)La structure figurative élémentaire.....40

CHAPITRE 2

32)Le parcours génératif
(les deux directions de la manifestation).....50

33)Le plan des signes.....52

34)Le temps-espace suivant le parcours génératif.....54

35)Architecture pure - structure pure.....62

LA PREMIERE STRUCTURE ELEMENTAIRE DE
L'AECHITECTURE ( $\alpha$SA) :

36) $\alpha$SA première génération (métalangage n°1).....68

37) $\alpha$SA deuxième génération (métalangage n°2).....69

38) $\alpha$SA première génération (métalangage n°2).....72

39) $\alpha$SA deuxième génération (métalangage n°2).....73

40)Dessin pour $\alpha$SA (Couvent de la Tourette - Atelier)....74

41)Exemplification de la $\alpha$SA à propos du dessin précédent.75

42)Parcours $\alpha$SA (texte H. Focillon).....79

43) $\alpha$SA synthèse.....80

LA DEUXIEME STRUCTURE ELEMENTAIRE DE
L'ESPACE ARCHITECTURAL ($\beta$ SA)

44) $\beta$SA espace "rue".....84

45) β SA synthèse.....87

46) β SA à propos du Couvent de la Tourette.....89

LA TROISIEME STRUCTURE ELEMENTAIRE DE
L'ESPACE ARCHITECTURAL ( γ SA)

47)Architecte,
arborescence partielle d'après PETIT ROBERT.....90

48) γ SA synthèse.....94

49) γ SA exemple.....96

UNE QUATRIEME DIRECTION D'ETUDE

50) ε SA synthèse (d'étude).....98

CHAPITRE 3

51)La circulaton des objets.....102

52)Le plan actantiel de base.....103

53)Syntagmatique - Paradigmatique au niveau discursif....120

54)Visualisation parcours génératif (synthèse).....121

55)Visalisation parcours génératif (exemple).....122

56)Visualisation taxinomie des programmes.....123

# TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....01

NOTATIONS.....02

AVANT-PROPOS : le mur et la grotte.....03

INTRODUCTION.....05

CHAPITRE 1
De l'univers de la mesure et de l'univers sémantique

L'ARCHITECTURE.....10

LA PROPORTION IDEALE COMME IMAGE
MAITRESSE DE L'UNIVERS ARCHITECTURAL.....13

L'UNIVERS SEMANTIQUE,
UN NOUVEAU REGARD SUR L'UNIVERS ARCHITECTURAL .....33

Eléments de lecture de l'article "ESPACE".....41

CHAPITRE 2
Les structures élémentaires de l'architecture

LE PROJET THEORIQUE
Les hypothèses de départ.....44

Hypothèse n°1 :
la sémiotique comme théorie de la signification

Hypothèse n°2 :
le modèle constitutionnel de la structure élémentaire de la signification

Hypothèse n°3 :
la sémiotique comme appui logistique (les sèmes, les noèmes)

Hypothèse n°4 :
l'acte de langage et l'acte d'habiter

Hypothèse n°5 :
la sémiotique de l'architecture dans le cadre de la théorie de l'architecture

Archisémiothéorie
l'économie générale.....46

LA PLACE DE LA SEMIOTIQUE DE L'ARCHITECTURE
DANS L'ARCHISEMIOTHEORIE.....48

La sémiotique de l'architecture.....49

LE PARCOURS GENERATIF.....50

Le plan des signes.....52

L'ESPACE ET LE TEMPS.....54

LE NIVEAU FONDAMENTAL
Le modèle constitutionnel.....57

LES STRUCTURES ELEMENTAIRES DE L'ARCHITECTURE.....61

La première structure élémentaire ( $\alpha$ SA).....61

La syntaxe fondamentale sur ( $\alpha$ SA).....78

Synthèse ( $\alpha$ SA).....80

La deuxième structure élémentaire ( $\beta$ SA).....81

La syntaxe fondamentale sur ($\beta$SA)
(à propos de LE CORBUSIER:
"Le Logis consdéré comme le temple de la famille) .....85

Synthèse ( $\beta$ SA).....87

Quelques considérations sur la genèse de l'espace architectural comme introduction à l'étude d'une troisième structure élémentaire de l'architecture ( $\gamma$ SA).....91

Synthèse ( $\gamma$ SA).....94

Un quatrième aspect de l'univers architectural ( $\epsilon$ SA).....98

L'espace - au niveau fondamental.....99

CHAPITRE 3
La structure actantielle de l'acte de bâtir

AU NIVEAU DE SURFACE.....101

A. LES ACTEURS.....104

B. LE SAVOIR-FAIRE.....106

C. LE DEVOIR-FAIRE.....111

D. LA CIRCULATION DES OBJETS.....114

E. LES OBJETS-VALEUR.....119

LE NIVEAU DISCURSIF.....120

## APPENDICE

NOTES.....125

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES.....139

LISTE DES TRAVAUX PERSONNELS ET PUBLICATIONS.....145

TABLE DES DESSINS ET FIGURES

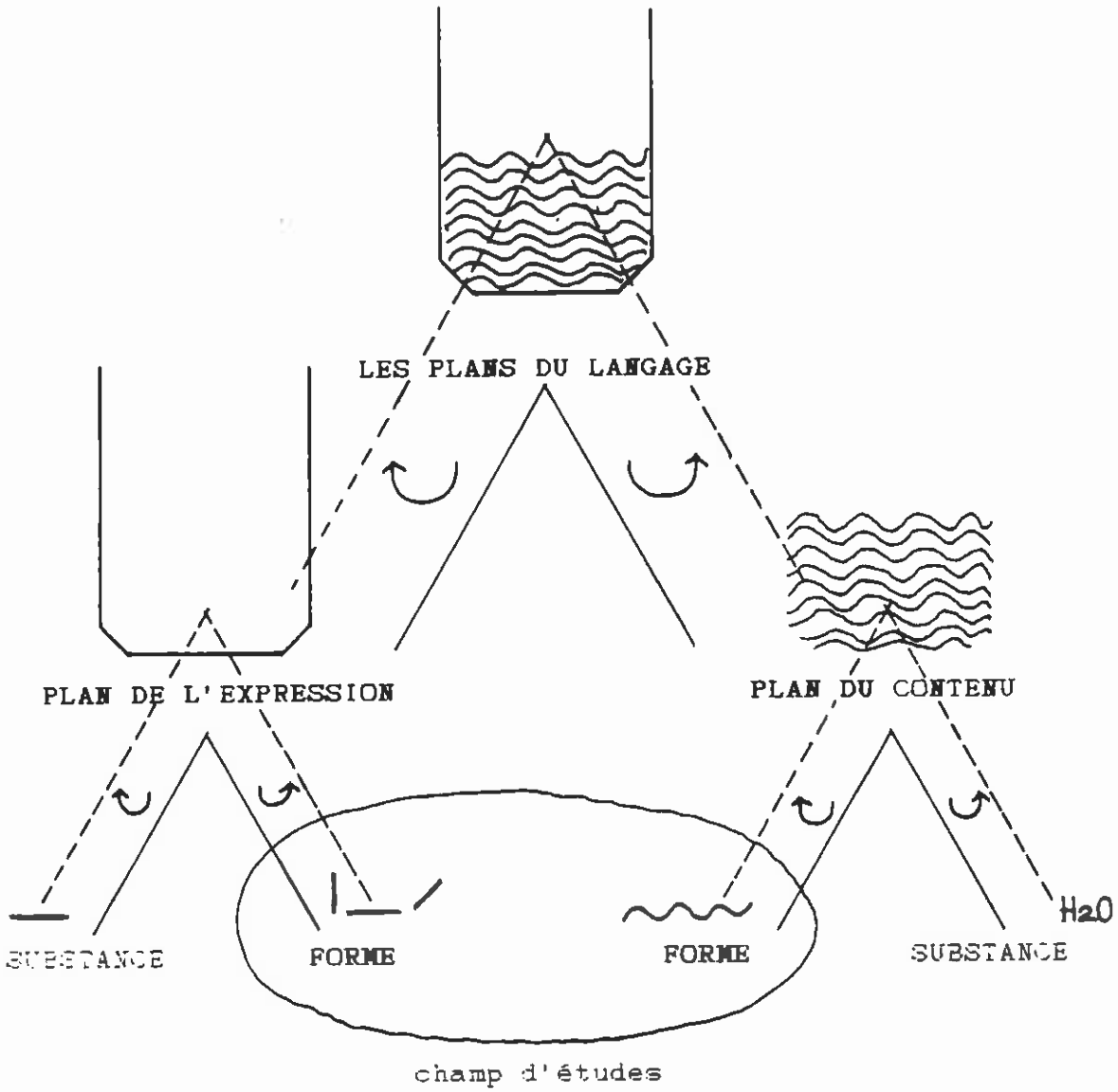
DESSINS (HORS TEXTE).....149

FIGURES.....150

# SUPPLEMENT :

# SCHEMATISATION DIDACTIQUE

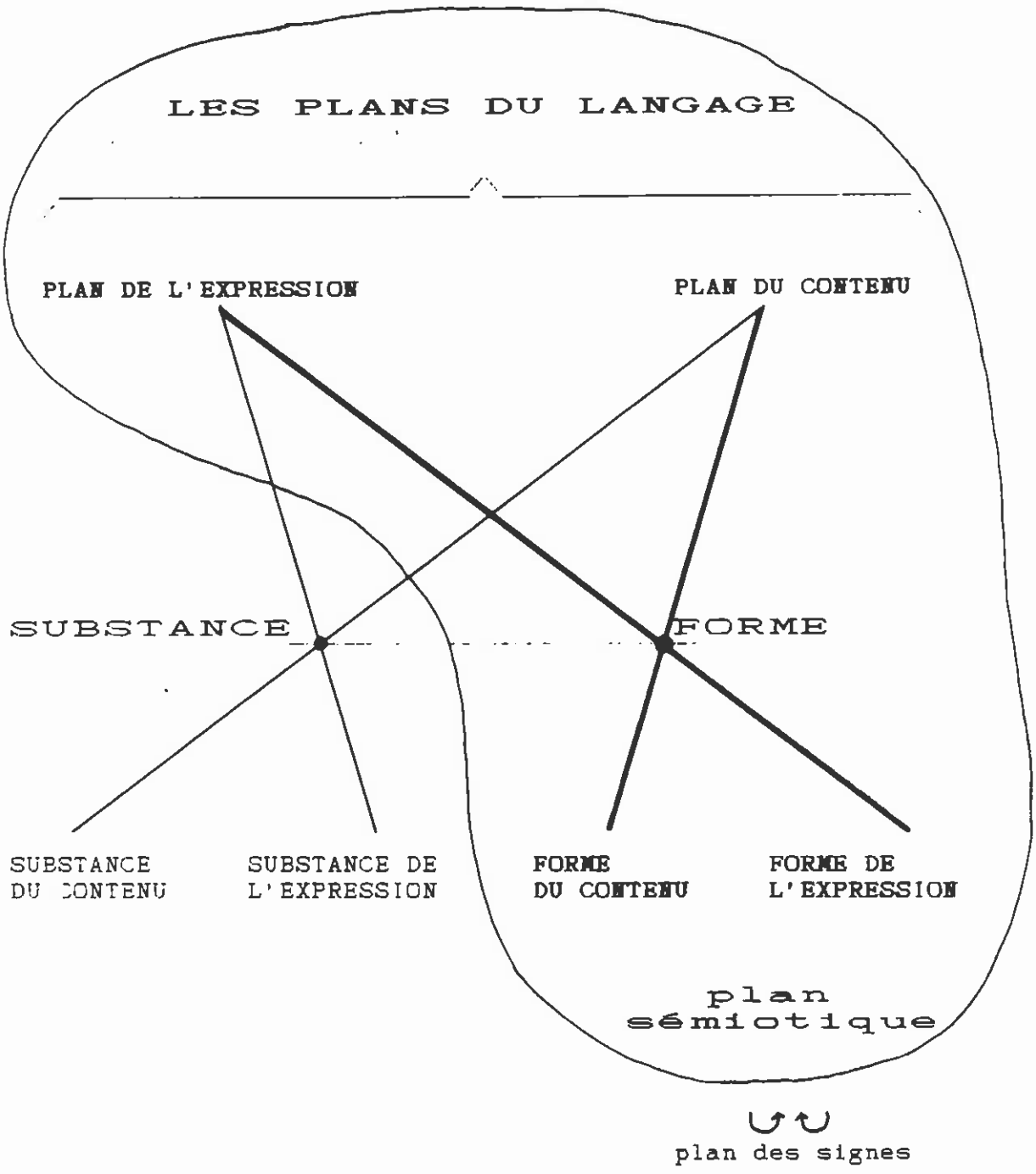
(quelques exemples)



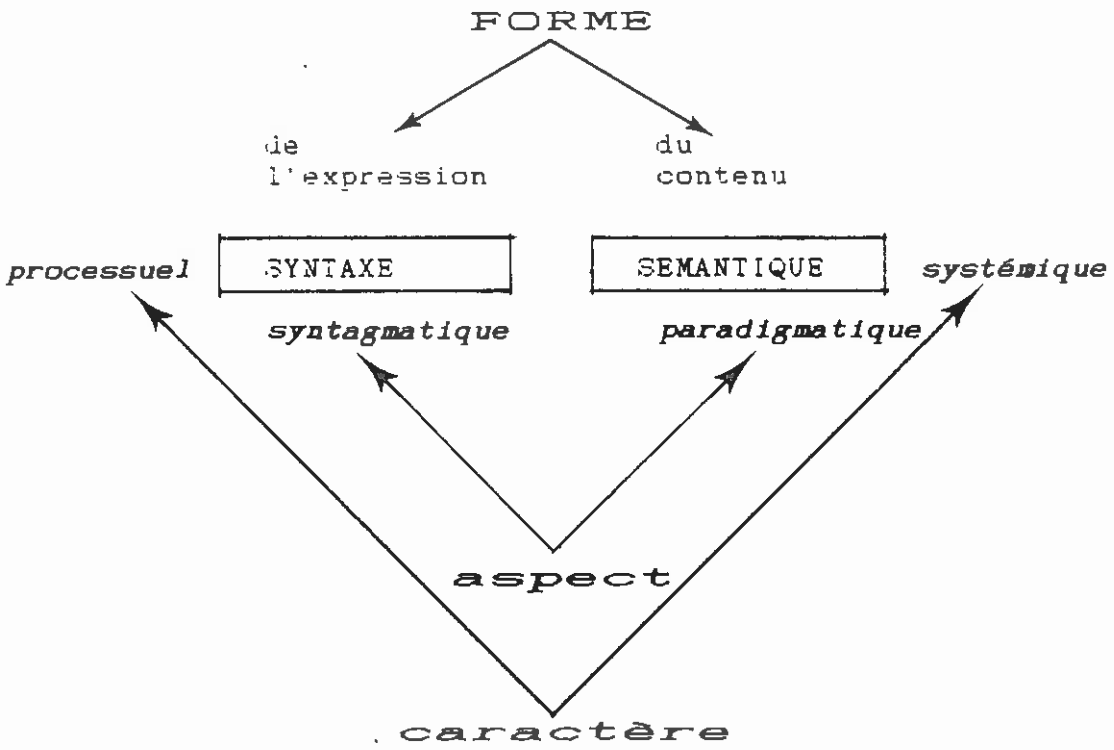

: plan sémiotique

: plan métasémiotique (PLAN DES SIGNES)

: manifestation horizontale
(choix des signes utilisés par la théorie)


LES PLANS DU LANGAGE
PLAN DE L'EXPRESSION
PLAN DU CONTENU
SUBSTANCE
FORME
SUBSTANCE DU CONTENU
SUBSTANCE DE L'EXPRESSION
FORME DU CONTENU
FORME DE L'EXPRESSION
plan sémiotique
plan des signes

# Les formes du langage
suivant
# l'aspect et le caractère



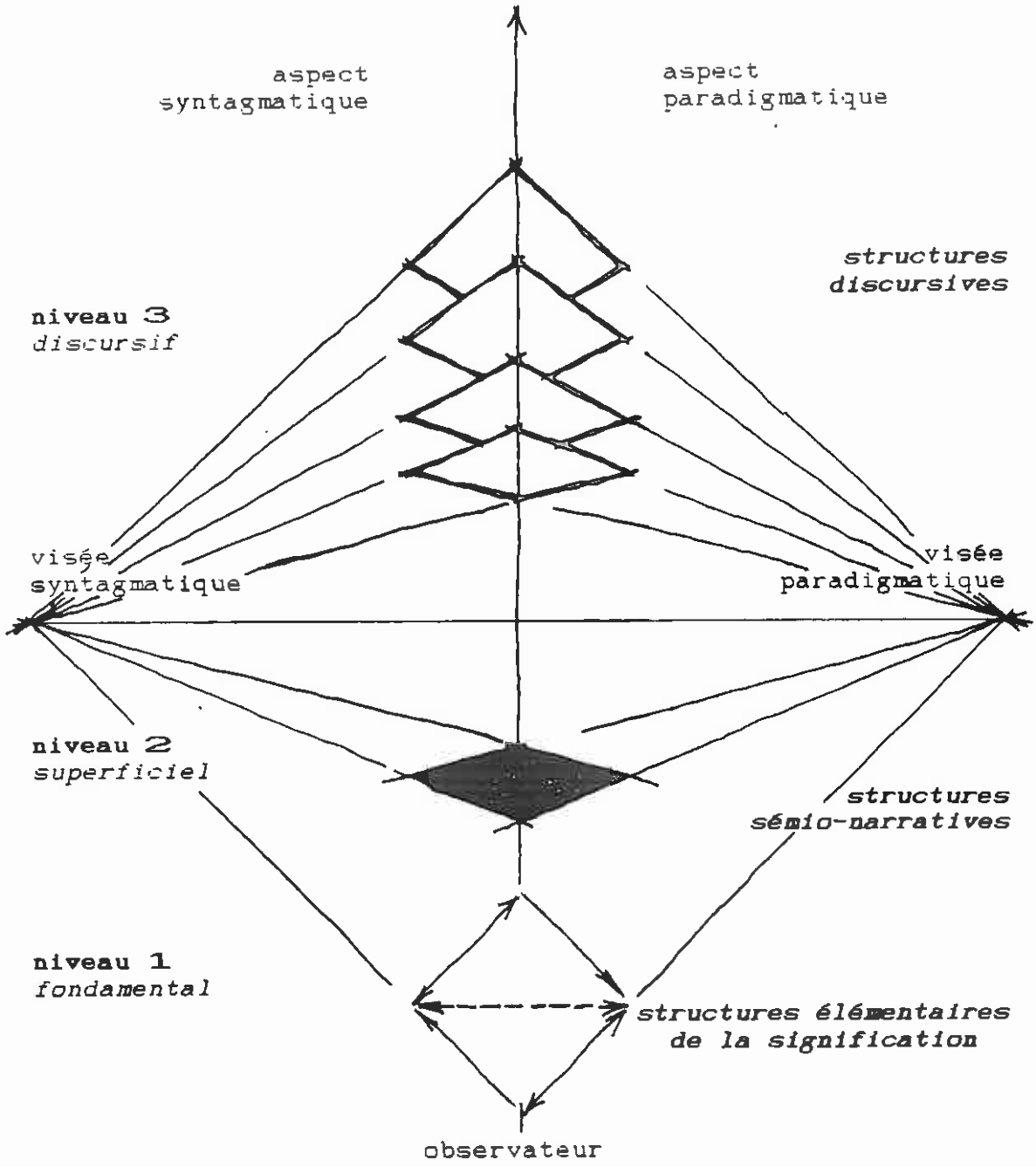

---

FORME : la définition des plans du langage

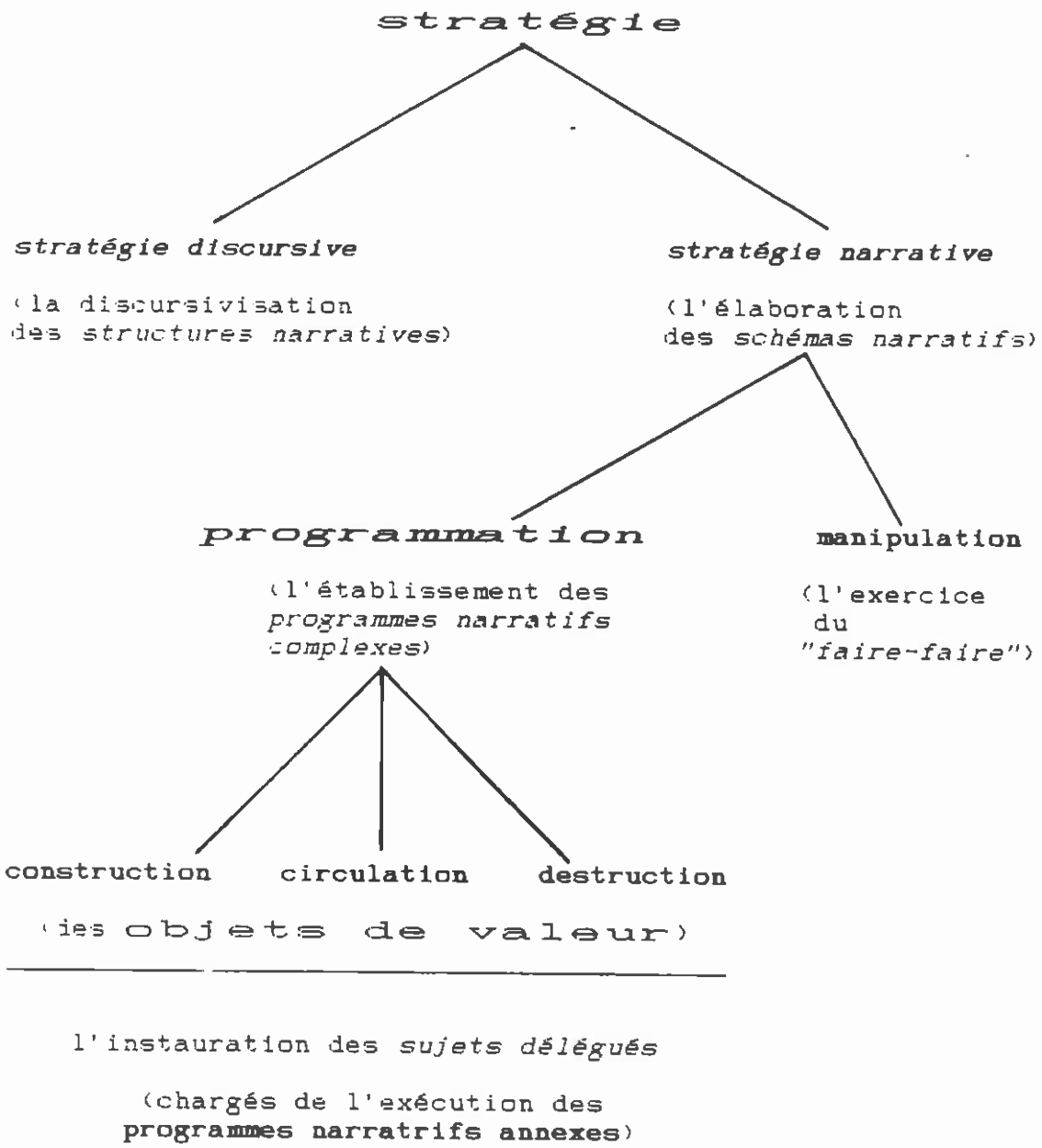
*ASPECT : la définition "interne" des structures qui articulent les plans du langage*

*CARACTERE: la définition "externe" des structures qui articulent les plans du langage*

# parcours génératif




* le parcours génératif peut être visualisé comme les divers plans d'une construction perspective


stratégie
stratégie discursive
(la discursivisation
des structures narratives)
stratégie narrative
(l'élaboration
des schémas narratifs)
programmation
(l'établissement des
programmes narratifs
complexes)
manipulation
(l'exercice
du
"faire-faire")
construction
circulation
destruction
(des objets de valeur)
l'instauration des sujets délégués
(chargés de l'exécution des
programmes narratrifs annexes)